

221. DE QUI LE CHRIST EST-IL LE FILS
(Mt. 22:41-46 ; Mc. 12:35-37 ; Lc. 20:41-44)

MATTHIEU 22	MARC 12	LUC 20	JEAN
41. Comme les pharisiens étaient assemblés, Jésus	35. Jésus, continuant à enseigner dans le temple,	41. Jésus	
les interrogea,			
42. en disant : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il le fils ? Ils lui répondirent : De David.	dit :	leur dit :	
43. Et Jésus leur dit :			
	Comment les scribes disent-ils que le Christ est le fils de David ?	Comment dit-on que le Christ est le fils de David ?	
Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit :	36. David lui-même, animé par l'Esprit-Saint,	42. David lui-même	
	a dit :	dit	
44. <i>Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite,</i>	<i>Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite,</i>	<i>Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite,</i>	
<i>jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ?</i>	<i>jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.</i>	43. <i>Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.</i>	
45. Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ?	37. David lui-même l'appelle Seigneur ; comment donc est-il son fils ?	44. David donc l'appelle Seigneur ; comment est-il son fils ?	
46. Nul ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui proposer des questions.			
	Et une grande foule l'écoutait avec plaisir.		

• Mt. 22:41, Mc. 12:35a **“Comme les pharisiens étaient assemblés, Jésus ... continuant à enseigner dans le temple ... les interrogea, ...”** :

a) Ces **“pharisiens”** sont en partie les mêmes que ceux qui ont **assisté** ou **participé** aux enseignements précédents et aux joutes engagées par ses ennemis.

Ce tableau se déroule lui aussi dans **l'enceinte du temple**, dans la journée du mercredi 13 Nisan selon la chronologie adoptée dans ces études.

Toutefois, la remarque de Matthieu au v. 46 (**“depuis ce jour, personne n'osa plus lui proposer des questions”**) donne à penser qu'ils auraient eu l'occasion d'en poser plus tard, un autre jour. Marc, au v. 31 (cf. étude précédente) avait fait la même remarque, après avoir décrit la scène d'un scribe venant interroger Jésus sur le commandement le plus grand (**“et personne n'osa plus lui proposer des questions”**). A moins de donner à la locution **“dès ce jour”** le sens de **“dès cet instant”**, il faudrait placer les interventions hostiles des ennemis de Jésus durant la journée de mardi.

Dans tous les cas, Jésus n'a plus que quelques heures à vivre avant le supplice de la croix, et **il le sait**.

b) **L'hostilité** des autorités défiées au cœur géographique de leur pouvoir, et le **danger** ainsi encouru, n'empêchent pas Jésus **“d'enseigner”** depuis le début de la semaine dans le parvis des femmes réservé au peuple juif, devant une **foule impressionnée**.

Selon la chronologie des trois premiers Evangiles, Jésus vient de répondre à une question capitale posée par un scribe bien intentionné intervenu à titre personnel : quel est le plus grand des commandements.

Si maintenant Jésus se dirige vers les pharisiens **“assemblés”** non loin de là, et qui surveillent ce qui se dit et se passe dans l'entourage de Jésus, c'est pour **leur poser à son tour** une question capitale pour la compréhension des **événements se déroulant sous leurs yeux** depuis trois ans.

C'est Jésus qui **prend l'initiative** de les interroger. Il **oriente** ainsi la **réflexion** des hommes vers de **nouveaux horizons** indispensables pour leur croissance. L'Esprit de Dieu agit pareillement dans le Corps de Christ, parfois à l'insu des intéressés.

c) En filigrane, c'est la **question de l'identité de Jésus** qui va être posée. Les ennemis de Jésus attendaient que Jésus la dévoile lui-même, pour pouvoir aussitôt l'accuser de blasphème sur une **base dogmatique mal fondée**. Ils vont devoir admettre publiquement leur incompétence, ce qui renverse par avance les accusations qu'ils proféreront plus tard. **Leur dogme est incomplet**. S'ils ne comprennent pas les prophéties relatives à l'identité du Messie, c'est que l'Esprit de l'Eternel ne les a pas encore éclairés, et qu'ils ne peuvent pas encore le reconnaître.

d) Si Jésus est le Christ, ce qui est dû à Dieu selon le premier et le plus grand commandement (il vient d'être rappelé), lui est dû.

• **Mt. 22:42 “... en disant : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il le fils ? Ils lui répondirent : De David.” :**

a) Le titre grec “**Christ**” est la traduction du titre hébreu “**Messie**” et a le même sens : il désigne **celui qui est Oint** par excellence, c'est-à-dire celui qui est **totale-ment imprégné de l'Huile**, de l'Esprit divin.

La notion de **Christ** et la notion d'**Esprit divin** sont indissociables. L'Esprit qui accompagnait les Hébreux dans le désert était l'Onction, le Christ, et c'est cet Esprit de Rédemption qui s'est incarné en Jésus.

1 Cor. 10:1-4 “(1) Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la Nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, (2) qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la Nuée et dans la mer, (3) qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, (4) et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce Rocher était Christ.”

Tout homme oint de l'Esprit est un christ, un messie, mais un seul est LE Christ, L'Oint parfait.

Fondamentalement, Dieu est la source de l'Onction de l'Oint et de tout oint.

Comme avec les onguents, certaines onctions sont passagères, mais d'autres peuvent être éternelles.

Les **élus** ont reçu une onction permanente, qui va en grandissant :

Act. 2:38-39 “(38) Pierre leur dit: **Repentez-vous**, et que chacun de vous soit **baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés** ; et vous **recevrez le don du Saint Esprit**. (39) Car la promesse est **pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.**”

1 Jn. 2:20 “Pour vous, vous avez reçu l'Onction de la part de Celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance.”

1 Jn. 2:27 “Pour vous, l'Onction que vous avez reçue de Lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son Onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en Lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés.”

1 Jn. 3:24 “Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné.”

1 Jn. 4:13 “Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit.”

b) Jésus indique d'emblée qu'il va poser une question relative au Messie (“**Que pensez-vous du Christ**”).

Puis il pose plus précisément une **première question**.

- La question ne porte ni sur l'apparence du Messie, ni sur les conditions de sa naissance, ni sur la date de sa venue, ni sur ce que sera son œuvre et de quelle manière elle se déroulera. De notre point de vue, ces points méritaient d'être explorés.

- La sagesse de Dieu a **choisi** une question simple : “**De qui le Christ est-il le Fils ?**”

La **simplicité de la question** aide à détendre l'ambiance qui devait être lourde en ces instants de confrontation.

La réponse donnée par les pharisiens est **rapide** et **correcte**, et elle aurait pu être donnée par n'importe quel Israélite.

- Ils auraient répondu tout aussi correctement et rapidement si Jésus avait demandé **où devait naître le Christ** (Mt. 2:5).

- Mais la question n'a pas été choisie seulement à cause de sa simplicité, mais parce qu'elle s'insère dans un **raisonnement** que les pharisiens n'ont peut-être jamais encore exploré. Ils ne se doutent encore de rien.

c) L'affirmation que **“le Messie sera Fils de David”** orientait le regard vers une lignée identifiable, malgré les difficultés techniques et généalogiques à surmonter (voir l'étude ° 22).

La pensée du peuple, sous un joug étranger, s'alimentait de préférence d'**hypothèses glorieuses** annonçant l'action de **délivrance nationale** qu'accomplirait ce Messie. Divers détails du règne de **Salomon**, lui-même fils de David, pouvaient étayer plusieurs schémas de victoires terrestres.

- Plusieurs de ces illusions expliquent en partie l'accueil enthousiaste que le peuple réservait à Jésus.
- Personne n'intégrait dans ses prévisions les pleurs de David sur Jérusalem.
- Mais ce que Jésus veut souligner ici, c'est qu'au-delà de ces films imaginés par beaucoup, Dieu faisait savoir que le Messie serait **un homme**, et non pas un ange, car c'est aux descendants d'Adam que Dieu a décidé de confier la gérance du monde, les anges n'étant que des serviteurs.
- Pour ceux qui n'entrevoyaient pas le plan grandiose de Dieu en faveur de toute l'humanité, cette nature humaine du Messie n'était qu'un détail insignifiant, allant de soi.

d) Même si la foule confessait que Jésus était le Christ, le Fils de David, elle ne voyait en Jésus qu'un homme ayant reçu une **super-Onction**, ce qui faisait de lui un super-prophète, un **super-général**, un super-libérateur maître de la foudre et de la grêle. Peu voyaient en lui un **Sauveur des âmes**, et encore moins le Médiateur de la Vie éternelle, et encore moins l'Agneau de l'expiation et de l'holocauste pour le monde entier, et encore moins le Verbe fait chair, le Condamné et le Juge.

Jésus va soudain élever le débat, ouvrir des fenêtres sur une **réalité invisible**, en posant une **seconde question**.

• **Mt. 22:43, Mc. 12:35b, Lc. 20:42** **“Comment les scribes disent-ils que le Christ est le fils de David ? ... Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit ... dans le livre des Psaumes : ...”** :

a) C'est la **seconde question** de Jésus aux pharisiens.

Jésus confirme au passage que **David** était animé par l'Esprit divin de prophétie quand il a composé ses Psaumes.

La question de Jésus montre, une fois de plus, que, pour lui, les **écrits** de l'AT avaient été inspirés aux prophètes par l'Esprit de Dieu, et étaient donc un **Absolu**. Jamais il n'a étayé un enseignement en faisant appel aux traditions non prophétiques imaginées par le peuple se réclamant de Dieu.

2 P. 1:21 **“Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. ”**

L'Eglise devra en faire autant, et s'incliner de même devant les paroles prononcées par Pierre, sous **l'inspiration de l'Esprit de Christ glorifié** qui viendra balayer la Chambre haute, le jour de la Pentecôte. Peu après avoir cité le même passage que celui cité ici par Jésus (Act. 2:34), Pierre proclamera ordonnance fondatrice pour accéder au salut selon la Nouvelle Alliance :

Actes 2:38 **“Pierre dit : Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit”**.

- Comme au jour fondateur de la Pentecôte, l'Esprit de Vérité conduira tout croyant, par révélation et non pour satisfaire à un rituel, au baptême qui confesse ce Nom choisi par Dieu.
- L'Esprit a été envoyé pour conduire dans la Vérité. Sans son aide, l'emploi des Ecritures risque de n'être que récitation.

b) Jésus a écouté la bonne réponse des **“scribes”** à sa première question : le Christ doit être fils de David.

C'est ce qu'il attendait. Mais maintenant, il place ces docteurs pharisiens devant un autre passage des Ecritures : **“David l'appelle Seigneur”**, ce qui semble **incompatible** avec ce dogme fondamental connu de toute la société d'Israël.

En effet, si le Christ doit être issu des reins humains de David, comment cet ancêtre lui donne-t-il le titre de **“Seigneur”** (en héb. : **“Adonāi”**) avec une portée manifestement **divine** ?

c) De nombreux textes proclamaient **la venue du Christ**, du **Messie**, de **l'Oint**, du **“Fils de David”**, pour le **salut** et la **gloire** de son peuple, mais sans distinguer clairement les différentes **phases** de cette œuvre au cours des siècles.

2 Sam. 7:12 **“Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, Celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne.”**

Ps. 89:19-29 **“(19) Alors tu parlas dans une vision à ton bien-aimé, et tu dis : J'ai prêté mon secours à un héros, j'ai élevé du milieu du peuple un jeune homme ; (20) j'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte. (21) Ma main le soutiendra et mon bras le fortifiera. (22) L'ennemi ne le surprendra pas, et le méchant ne l'opprimera point ; (23) j'écraserai devant lui ses adversaires, et je frapperai ceux qui le haïssent. (24) Ma fidélité et ma bonté seront avec lui, et sa force s'élèvera par mon**

Nom. (25) *Je mettrai sa main sur la mer, et sa droite sur les fleuves.* (26) *Lui, il m'invoquera : Tu es mon Père, mon Dieu et le rocher de mon salut !* (27) *Et moi, je ferai de lui le Premier-né, le plus élevé des rois de la terre.* (28) *Je lui conserverai toujours ma bonté, et mon alliance lui sera fidèle ;* (29) *je rendrai sa postérité (les élus) éternelle, et son trône comme les jours des cieux.”*

Ps. 132:11 “*L'Éternel a juré la vérité à David, il n'en reviendra pas : je mettrai sur ton trône un Fruit de tes entrailles.”*

Es. 11:1-2 “(1) *Puis un Rameau sortira du tronc d'Isaï, et un Rejeton naîtra de ses racines.* (2) *L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel.”*

Es. 55:3-5 “(3) ... *Je traiterai avec vous une Alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David.* (4) *Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples.* (5) *Voici, tu appelleras des nations que tu ne connais pas, et les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, à cause de l'Éternel, ton Dieu, du Saint d'Israël, qui te glorifie.”*

Jér. 23:5 “*Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à David un Germe juste ; il régnera en Roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays.”*

Le Messie est ainsi à la fois le descendant héritier d'**Abraham**, et le descendant de **David** (mais Isaac et Salomon n'ont été que des maillons intermédiaires et préfiguratifs).

Ps. 105:8-9 “(8) *L'Éternel se rappelle à toujours son Alliance, ses promesses pour mille générations,* (9) *l'Alliance qu'il a traitée avec Abraham, et le serment qu'il a fait à Isaac.”*

Es. 29:22-23 “(22) *C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel à la maison de Jacob, lui qui a racheté Abraham : maintenant Jacob ne rougira plus, maintenant son visage ne pâlera plus.* (23) *Car, lorsque les enfants verront au milieu d'eux l'œuvre de mes mains, ils sanctifieront mon Nom ; ils sanctifieront le Saint de Jacob, et ils craindront le Dieu d'Israël.”*

Es. 41:8-11 “(8) *Mais toi, Israël, mon serviteur, Jacob que j'ai choisi, race d'Abraham que j'ai aimé !* (9) *toi que j'ai pris aux extrémités de la terre, et que j'ai appelé d'une contrée lointaine, à qui j'ai dit : Tu es mon serviteur, je te choisis, et ne te rejette point !* (10) *Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante.* (11) *Voici, ils seront confondus, ils seront couverts de honte, tous ceux qui sont irrités contre toi ; ils seront réduits à rien, ils périront, ceux qui discutent contre toi.”*

Mic. 7:19-20 “(19) *Il aura encore compassion de nous, il mettra sous ses pieds nos iniquités ; tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés.* (20) *Tu témoigneras de la fidélité à Jacob, de la bonté à Abraham, comme tu l'as juré à nos pères aux jours d'autrefois.”*

• **Mt. 22:44** “... **Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.**” :

a) Les scribes contemporains de Jésus savaient que le Psaume 110, que Jésus cite ici, était de portée messianique. Mais nous ignorons si le passage précis (v. 1) cité par Jésus faisait ou non l'objet de débats entre les religieux.

Ps. 110:1-7 “(1) *De David. Psaume. Parole de l'Éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.* (2) *L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis !* (3) *Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée ; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée.* (4) *L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek.* (5) *Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère.* (6) *Il exerce la justice parmi les nations : tout est plein de cadavres ; il brise des têtes sur toute l'étendue du pays.* (7) *Il boit au torrent pendant la marche : c'est pourquoi il relève la tête.”*

b) Outre l'étrangeté du v.1 (David considérant son fils comme son “**Seigneur**”), ce Psaume étonnant annonçait un autre mystère que relèvera l'épître aux Hébreux (Héb. 5 à 7) : le Messie sera “*sacrificateur pour toujours à la manière de Melchisédek*”, c'est-à-dire qu'il sera à la fois **Sacrificateur et Roi**, ce qui était interdit sous le régime mosaïque.

L'Esprit a conduit les apôtres à maîtriser le sens de tels textes mystérieux, comme par exemple ceux-ci :

Ps. 2:5-8 “(5) *Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur :* (6) *C'est Moi qui ai oint mon Roi sur Sion (il ne peut s'agir que du Fils de David), ma Montagne sainte !* (7) *Je publierai le décret ; l'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui.* (8) *Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage (c'est la promesse faite à Abraham), les extrémités de la terre pour possession.”*

Ps. 16:8-10 (hymne de David) “(35) *J’ai constamment l’Éternel sous mes yeux ; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas. (36) Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l’allégresse, et mon corps repose en sécurité. (37) Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton Bien-aimé voie la corruption* (il ne s’agit donc pas de David !).”

Combien de scribes avaient décelé dans ces deux Psaumes l’annonce de la résurrection du Messie, ainsi que Paul l’a exposé à Antioche, en Act. 13:35-37 ?

Act. 13:32-37 “(32) *Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, (33) Dieu l’a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon Fils, Je t’ai engendré aujourd’hui. (34) Qu’il l’ait ressuscité des morts, de telle sorte qu’il ne retournera pas à la corruption, c’est ce qu’il a déclaré, en disant (Es. 55:3, Ps. 89:29 et s.) : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. (35) C’est pourquoi il dit encore ailleurs (Ps. 16:10) : Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. (36) Or, David, après avoir en son temps servi au dessein de Dieu, est mort, a été réuni à ses pères, et a vu la corruption. (37) Mais celui que Dieu a ressuscité n’a pas vu la corruption.*”

c) Le Fils de David, héritier (avec sa postérité) des promesses abrahamiques, devait souffrir mais vaincre, mourir mais ressusciter et prendre place à la droite de Dieu. Il devait être Homme et Roi puisqu’il descendrait de David, et il devait être Divin puisque David s’inclinait par avance devant lui.

L’accomplissement de ces grâces éternelles était irrévocablement en germe et en marche lors la création d’Adam et sa désignation comme seigneur du Jardin.

d) L’allusion à la victoire totale du Fils de David sur tous ses ennemis (c’est ce que signifie l’image traditionnelle des ennemis devant le “*marchepied*” du vainqueur) était un avertissement que le monde invisible a sans doute mieux entendu que les auditeurs de Jésus.

Eph. 1:20-21 “(20) *(Dieu a déployé sa puissance) en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, (21) au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.*”

1 Cor. 15:25 “*Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu’il dit que tout lui a été soumis, il est évident que Celui qui lui a soumis toutes choses est excepté.*”

Phil. 2:9-11 “... *Dieu l’a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu’au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre* (c’est pourquoi le Nom de Jésus doit être invoqué lors du baptême, Act. 2:38), *(11) et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*”

• **Mt. 22:45** “*Si donc David l’appelle Seigneur, comment est-il son fils ?*” :

a) Dans le Psaume 110, non seulement David l’appelle : “*Seigneur*”, mais il l’appelle : “*MON Seigneur*” ! Jésus place son auditoire, bienveillant ou hostile, devant le mystère de l’incarnation du Verbe rédempteur, et l’invite donc à s’interroger sur les affirmations répétées de Jésus sur son identité.

Si plusieurs avaient pu déceler en Jésus “*le Fils de David*”, très peu avaient vu en lui “*le Fils de Dieu*”, titre qui indique une naissance de l’Esprit.

Lc. 1:35 “*L’ange lui répondit : Le Saint Esprit viendra sur toi, et la Puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C’est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.*”

Il est impossible d’être enfant de Dieu sans naître de ce même Esprit par l’union avec Christ.

b) C’est cette filiation de l’Esprit Divin que Satan a voulu tester d’emblée lors de la tentation de Jésus dans le désert (Mt. 4:3). Chaque vrai croyant est à son tour testé.

L’état de l’Eglise dépend de la progression de ses membres dans la perception de la gloire suprême de Jésus-Christ (= Jésus le Messie). L’âme ne se tourne alors plus vers un crucifix, mais vers le Ciel insondable.

1 Jn. 3:1-3 “(1) *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c’est qu’il ne l’a pas connu. (2) Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est. (3) Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.*”

C’est la vision du Buisson imprégné par l’Esprit de l’Éternel qui a transformé Moïse.

• **Mt. 22:46** *“Nul ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n’osa plus lui proposer des questions.”* :

a) Aucun des **“pharisiens”**, dont plusieurs étaient des **scribes** qualifiés, n'a pu répondre. Les **sadducéens** en auraient été encore moins capables. Cette incapacité ne semble pas être motivée par un **refus délibéré** de répondre (comme par exemple lorsque Jésus leur avait demandé d'où venait l'autorité de Jean-Baptiste, Mt. 21:23-27), mais plutôt par **l'absence de vision céleste**.

- Il est possible de **croire intellectuellement** à l'existence des anges, aux miracles, à la résurrection des justes, comme c'était le cas des pharisiens, sans jamais avoir eu l'âme électrisée par un **toucher céleste**. Chez des guides religieux, cet état, causé en partie par la dureté des cœurs, peut provoquer une tragédie collective.

- La réaction de **Nathanaël**, dès son **premier contact** avec Jésus, n'en paraît que plus admirable et exceptionnelle : *“Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël.”* (Jn. 1:49).

b) Christ qui était dans la Nuée du désert, qui s'était incarné en Palestine, allait bientôt faire sa demeure dans un peuple nouveau, celui des **“vierges sages”**, qui allait être plus sensible à ces réalités :

Eph. 4:5-6 *“(4) Il y a un seul corps et un seul Esprit (l'Esprit éternel source de toute Onction), comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; (5) il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, (6) un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.”*

C'est ce déploiement de l'Esprit de Dieu en **trois étapes** que rappelle la présentation du baptême par Jésus en Mt. 28:19, alors que la formule baptismale est donnée par l'Esprit en Act. 2:38. L'Esprit du **Père** a longtemps été **“au-dessus de tous”**, puis il a été **“parmi nous”** dans le **Fils**, puis il a été **“en nous”** par l'effusion du **Saint-Esprit**.

c) La décision de ne plus **“proposer de questions”**, révèle :

- que certains ne pensent à nouveau plus qu'à **assouvir leur haine** meurtrière contre Jésus,
- que d'autres ont l'âme ébranlée, et que parmi eux plusieurs répondront favorablement à la prédication apostolique.

• **Mc. 12:37b** *“Et une grande foule l'écoutait avec plaisir”* :

Les ennemis de Jésus n'ont pas réussi à atténuer l'influence de Jésus sur une partie du peuple venu en pèlerinage à Jérusalem. Plusieurs, venus de Galilée et de Pérée étaient déjà favorables à Jésus, et l'avaient fait savoir lors de son entrée à Jérusalem quelques jours plus tôt

Mais cet enthousiasme est encore encombré de nombreuses illusions. Pour l'Esprit de Dieu, cela n'est pas un obstacle dès lors que les âmes sont droites.

Même si Jésus aurait pu remplir les stades d'une foule enthousiaste, il n'y a eu que 120 personnes présentes dans la Chambre haute.
